



HAL
open science

Constructions clivées en arménien moderne

Victoria Khurshudyan, Anaïd Donabédian

► **To cite this version:**

Victoria Khurshudyan, Anaïd Donabédian. Constructions clivées en arménien moderne. 2021, pp.89-116. halshs-03521304

HAL Id: halshs-03521304

<https://shs.hal.science/halshs-03521304>

Submitted on 14 Feb 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

V-1 / Références de l'article final :

Khurshudyan, V., & Donabédian, A. Cleft constructions and focus strategies in Modern Armenian, *Faits de Langues*, 52(1) (2021), 89-116 <https://doi.org/10.1163/19589514-05201005>

Constructions clivées en arménien moderne¹

Victoria Khurshudyan and Anaïd Donabedian, SeDyL, INALCO
victoria.khurshudyan@inalco.fr ; adonabedian@inalco.fr

Résumé

Les constructions clivées sont, avec la prosodie et les constructions syntaxiques dédiées, une des stratégies de focalisation disponibles en arménien moderne. Ces constructions bi-phrastiques sont, comme en français ou en anglais, constituées d'une proposition principale à copule présente ou passée, et d'une subordonnée pseudo-relative introduite par un complémenteur, et dont l'argument relativisé est co-indexé avec l'argument de la copule. Alors que typologiquement, les clivées sont associées aux langues à l'ordre des mots rigide, elles sont pourtant courantes en arménien moderne, langue à ordre flexible disposant d'autres stratégies de focalisation. L'analyse proposée ici est que les différentes stratégies disponibles en arménien correspondent à différents degrés de focalisation, le marquage purement prosodique représentant le degré le plus faible, alors que le focus par déplacement pré-verbal et les constructions clivées représentent un degré plus intense de focalisation. Les données de corpus analysées pour cette étude montrent que la répartition entre pronoms clivés prédicatifs (impersonnels sans accord) et clivés sujet (copule co-indexée au pronom personnel) varie en fonction de la personne du pronom et de la polarité de la copule. Nous proposons de considérer l'existence de pseudo-clivées tant en arménien classique que dans les deux standards modernes comme l'indice d'une continuité diachronique suggérant un chemin de grammaticalisation entre les constructions clivées et la stratégie de focalisation par mouvement de l'auxiliaire, caractéristique de l'arménien oriental moderne.

1. Introduction

Les constructions clivées sont généralement considérées comme typologiquement caractéristiques des langues à ordre des mots rigide (Jespersen 1927 ; Lambrecht 2001). Pourtant, en arménien moderne (ci-après arménien sauf indication contraire), langue pro-drop à ordre flexible, elles sont bien représentées et assez courantes, tout comme dans d'autres langues typologiquement comparables de l'aire (cf. Kazenin 2001 ; Erschler 2012 ; Komen 2015 ; Forker 2021).

La stratégie de focalisation préverbale de l'arménien oriental a donné lieu à plusieurs travaux (cf. Comrie 1984 ; Tamrazian 1991 ; Megerdooian 2011 ; Kahnemuyipour & Megerdooian 2017 ; Semenova 2014a, 2014b). En revanche, à notre connaissance, aucune recherche n'a été conduite sur les constructions clivées en arménien. Le marquage de la structure informationnelle en arménien occidental reste d'ailleurs un champ largement inexploré. Enfin, Dum Tragut (2009 : 625) considère que : « Le clivage en tant que type de dislocation à gauche n'est pas attesté »² en arménien oriental.

Notre propos ici est donc de fournir un aperçu des clivées et quasi-clivées en arménien, en comparant ces constructions aux stratégies concurrentes marquant la saillance informationnelle, comme la prosodie et le mouvement verbe/auxiliaire. Nous décrivons les principaux types de constructions clivées (CC) avec leurs caractéristiques, et étudierons les propriétés discursives et fonctionnelles spécifiques qui distinguent les clivées des autres stratégies de marquage de la saillance informationnelle. L'étude est conduite dans une approche intravariationnelle (prenant en compte les deux standards de l'arménien

¹ Cet article est une version française abrégée de Khurshudyan, V., & Donabédian, A. (2021). Cleft constructions and focus strategies in Modern Armenian, *Faits de Langues*, 52(1), 89-116. doi: [10.1163/19589514-05201005](https://doi.org/10.1163/19589514-05201005)

² *Clefting as a type of left dislocation is not exhibited [in Eastern Armenian]* (Dum Tragut 2009: 625).

moderne) et typologique. On fait valoir que les clivées précèdent en diachronie l'apparition de la stratégie de mouvement de verbe/auxiliaire, et que cette dernière pourrait être le résultat d'une grammaticalisation des CC, en synergie avec des facteurs aréaux. Cette recherche est largement basée sur une étude de corpus qualitative et quantitative.

Sauf indication contraire, les données de l'arménien oriental présentées ici proviennent du Corpus national de l'arménien oriental (www.eanc.net, environ 110 millions de mots), et celles de l'arménien occidental de la Bibliothèque numérique de littérature arménienne (www.digilib.am), ainsi que d'un corpus d'arménien occidental plus restreint construit sous Nooj (Anaïd Donabédian, non publié). Les données de l'arménien classique, elles, sont tirées du corpus aligné de la Bible en arménien classique et en anglais (www.arak29.am).

Après cette introduction, nous examinerons dans la section 2 les stratégies de marquage du focus en arménien, et procéderons dans la section 3 à la description et à l'analyse des différents types de constructions clivées et quasi-clivées, avant de procéder à la conclusion.

2. Stratégies de marquage du focus en arménien

2.1. L'expression du focus en arménien

Nous suivons ici la définition du focus proposée par Lambrecht :

... the focus of a sentence, or, more precisely, the focus of a proposition expressed by a sentence in a given utterance context, is seen as the element of information whereby the presupposition and the assertion differ from each other. The focus is that portion of a proposition which cannot be taken for granted at the time of speech. It is the unpredictable or pragmatically non-recoverable element in an utterance. The focus is what makes an utterance into an assertion. (Lambrecht 1994: 207)

On peut distinguer deux types principaux de focus en arménien : 1. Le focus par défaut (nucléaire, rhématique), marqué par l'accent nucléaire présent dans tout énoncé, y compris à structure informationnelle neutre. 2. Le focus marqué, ou total, caractérisé par un degré plus élevé de saillance prosodique. Le sens véhiculé par ce dernier est variable selon le contexte (le plus souvent il s'agit d'un focus de contraste ou d'identification) et son marquage obéit à des stratégies spécifiques. Dans les exemples ci-dessous, le focus, qu'il soit nucléaire ou marqué, est identifié par des majuscules, et les segments faisant l'objet de l'analyse sont marqués en gras.

En arménien, on peut relever trois stratégies principales de focalisation marquée, chacune d'entre elles étant plus ou moins pertinente respectivement pour l'arménien oriental et occidental :

- le focus prosodique (courbe et intensité);
- l'ordre des constituants (focus préverbal) ;
- les constructions clivées (tour syntaxique dédié).

Certaines de ces stratégies peuvent se combiner entre elles. La focalisation prosodique in situ est marquée exclusivement par un accent sur le constituant focalisé, sans impact sur la syntaxe de l'énoncé.

Il existe également certaines particules ayant une affinité avec la focalisation avec une charge sémantique supplémentaire (par exemple *henc^h* 'juste', *isk* 'exactement', *al* 'aussi' (MWA), *ēl* 'aussi' (MEA) etc.). Elles peuvent être antéposées ou postposées, cliticisées ou non. Parmi elles, la particule *al/ēl* 'aussi' est de loin la plus fréquente, en particulier dans le discours oral. Elle est toujours enclitisée, et en arménien oriental, elle entraîne un déplacement de la copule (ou de l'auxiliaire en cas de temps verbal analytique). L'auxiliaire ou la copule étant lui aussi enclitique, cela donne lieu à une séquence de deux enclitiques

apparaissant dans un ordre contraint, la particule précédente nécessairement l'auxiliaire ou copule (1), (2).

MEA, ēI +AUX

- (1)³ IRENK^h ēI en da əndun-um.
 they also be.AUX.3PL that.MEDL accept-IPFV
Eux aussi l'admettent.

MEA, ēI +COP

- (2) Aybbenaran-ner-i pakas-i HARC^h-N ēI
 alphabet.book-PL-GEN lack-GEN question-DEF also
 Ē lurž.
 be.COP.3SG serious
La question de l'absence d'alphabet aussi est sérieuse.

3. Constructions clivées et quasi-clivées

3.1. Propriétés distinctives des constructions clivées

Les constructions clivées sont généralement décrites comme :

...a complex sentence structure consisting of a matrix clause headed by a copula and a relative or relative-like clause whose relativized argument is coindexed with the predicative argument of the copula. Taken together, the matrix and the relative express a logically simple proposition, which can also be expressed in the form of a single clause without a change in truth conditions. (Lambrecht 2001:467).

Les CC ont été d'abord analysées à partir des données de l'anglais et du français, langues dans lesquelles les constructions concernées ont des propriétés syntaxiques très convergentes. L'un des principaux défis d'une approche typologique des CC est donc d'identifier un faisceau de propriétés sémantiques et syntaxiques permettant de délimiter le champ des constructions concernées.

En arménien, les CC sont des constructions biphrastiques constituées d'une proposition principale et d'une proposition relative. La principale est une prédication d'identification avec copule au présent ou au passé, et la relative se caractérise par un argument relativisé co-indexé avec l'argument de la copule de la principale (16, 17). Comme dans la définition de Lambrecht (2001:467) ci-dessus, en arménien, le contenu propositionnel des clivées, qui est exprimé dans la proposition relative, pourrait aussi bien être exprimé dans une phrase simple, sans impact sur ses conditions de vérité.

MEA

- (16) Es [LENIN-I-N ē, or] tesn-um em.
 I [Lenin-DAT-DEF COP.3SG that] see-IPFV be.AUX.1SG
*C'est **Lénine** que je vois.*

MWA

- (17) [ir nazeli GLUX-N ē, or] kə tesn-em.
 [self.GEN gracious head-DEF COP.3SG that] PROG see-1SG

³ Le système de translittération adopté dans l'article est une adaptation du système Hübschmann-Meillet. N'étant pas phonétique, mais basé sur la graphie arménienne, il ne reflète pas les différences phonétiques entre l'arménien occidental et oriental.

Comme c'est l'usage dans un grand nombre de travaux de typologie linguistique, la glose interlinéaire de nos exemples est en anglais, bien que l'article soit en français.

C'est sa jolie tête que je vois."

L'arménien présente d'autres constructions qui ont certaines caractéristiques en commun avec les CC : les propositions relatives, finales, conditionnelles, etc. ; cependant, certains critères sont distinctifs des clivées :

- Accord : dans les constructions clivées, l'argument relativisé est co-indexé avec l'argument de la proposition principale, qui peut être soit un argument prédicatif (l'attribut), soit le sujet pronominal de la copule. Dans le cas des constructions à attribut, qui sont équivalentes aux clivées à sujets vides observées en anglais et en français, la copule ne s'accorde pas avec l'attribut. Ce trait peut cependant être soumis à certaines variations, comme on le verra plus loin.
- Prosodie : alors que dans les constructions relatives libres, l'accent de phrase est positionné en fonction de la structure informationnelle, les CC impliquent nécessairement que le constituant clivé porte un accent de focus (d'identification ou de contraste).
- Pragmatique : la simple suppression de la copule de la proposition principale et du relativiseur d'une CC n'affecte pas le contenu propositionnel de l'énoncé. Une telle manipulation sur une proposition relative ne peut pas aboutir à une proposition ayant les mêmes conditions de vérité (18b) que la relative initiale (18a), comme c'est le cas entre une clivée et la proposition simple qui en découle (18c, 18d) ainsi que (16, 17) .

MEA, proposition relative

(18a)	Sa	hin	hovvergakan	mi	BALLAD	ē,
	this	old	pastoral	a	ballad	COP.3SG
	or	erg-um	en	minč ^h ev	aysōr	
	that	sing-IPFV	be.AUX.3PL	until	today	
	irlandakan	gjuġ-er-um	harsanik ^h -ner-i	žamanak.		
	Irish	village-PL-LOC	marriage-PL-GEN	time		

Ceci est une vieille ballade pastorale que l'on chante jusqu'à maintenant dans les villages irlandais pendant les mariages.

*MEA, issu de la transformation de (18a) en phrase simple

(18b)	Sa	hin	hovvergakan	mi	ballad	erg-um
	this	old	pastoral	a	ballad	sing-IPFV
	en	minč ^h ev	aysōr	irlandakan	gjuġ-er-um	
	be.AUX.3PL	until	today	Irish	village-PL-LOC	
	harsanik ^h -ner-i	žamanak.				
	marriage-PL-GEN	time				

MEA, CC

(18c)	hin	hovvergakan	mi	BALLAD	ē,	or
	old	pastoral	a	ballad	COP.3SG	that
	erg-um	minč ^h ev	aysōr	irlandakan		
	sing-IPFV	until	today	Irish		
	gjuġ-er-um	en	harsanik ^h -ner-i	žamanak.		
	village-PL-LOC	be.AUX.3PL	marriage-PL-GEN	time		

C'est une vieille ballade pastorale que l'on chante jusqu'à maintenant dans les villages irlandais pendant les mariages.

MEA, issu de la transformation de (22c) en phrase simple

(18d) hin hovvergakan mi BALLAD en erg-um
old pastoral a ballad be.AUX.3PL Sing-IPFV

minč^hev aysōr iřlandakan gjuġ-er-um
until today Irish village-PL-LOC

harsanik^h-ner-i žamanak.
marriage-PL-GEN time

On chante jusqu'à maintenant une vieille ballade pastorale dans les villages irlandais pendant les mariages.

- Complémenteur : Alors que la proposition relative peut être introduite soit par une série de pronoms relatifs/interrogatifs flexionnels, soit par le relativiseur/complémenteur invariable *or* (prononcé [vor]) 'que' (pour plus de détails sur les propositions relatives en arménien moderne, voir Hodgson 2019, entre autres), dans le cas des clivées, seul ce dernier est possible. Malgré ses origines communes avec le pronom/adjectif interrogatif déclinable *or* 'qui', le complémenteur invariable *or* est un marqueur autonome, un complémenteur générique avec un très large éventail d'usages syntaxiques et sémantiques : relativiseur dans une proposition relative ; conjonction ou complémenteur (factif/non-factif, but, temps, condition, cause) ; marqueur modal ou discursif (scepticisme, doute, étonnement, focus etc.)

Dans les constructions clivées, la proposition principale portant le constituant clivé est toujours placée avant la pseudo-relative, et elle est souvent placée en début de phrase (17,18c), bien que les clivées puissent également être concaténées dans la pseudo-relative pour permettre de viser tout argument de la phrase (16). En arménien, le constituant clivé est adjacent à la copule enclitique qui précède le complémenteur introduisant la proposition relative. Aucune scission n'est possible entre ces trois constituants. La position du constituant clivé avant la copule est conforme à la stratégie de marquage du focus préverbal selon laquelle le constituant focalisé est toujours en position préverbale.

Comme mentionné ci-dessus, l'auxiliaire ou copule fonctionne toujours comme un clitique lorsqu'il est à la forme affirmative, et ne peut être accentué que lorsqu'il est à la forme négative. L'auxiliaire ou copule négatif n'est cliticisé qu'après un constituant focalisé. Contrairement à l'arménien oriental, les auxiliaires ou copules négatifs en arménien occidental sont toujours accentués, même lorsqu'ils viennent après l'élément focalisé.

3.2. Rôles syntaxiques des clivées en arménien

Comme c'est le cas dans d'autres langues (cf. Nichols 1994 : 76), l'arménien n'impose pas de restriction particulière concernant la fonction syntaxique de l'argument clivé. Les exemples (19, 20 : S) et (21, 22 : OD) montrent des arguments de base clivés respectivement en arménien occidental et oriental.

MWA, S-focus

(19) ES ē or z-ink^h-ə Šarant^hon tar-i.
I COP.3SG that ACC-self-3POSS Charenton take-AOR.3SG
C'est moi qui l'ai conduit à Charenton.

MEA, S-focus

- (20) **MENK^h** **Č^h-Ē,** or Nairi Hunanyan-i
we NEG-COP.3SG that Nayiri Hunanyan-GEN
- het **ēink^h** zugahef-el Sogomon
with be.AUX.1PL.PST compare-PFV Soghomon

T^hehleryan-i-n.

Tehleryan-DAT-DEF

Ce n'est pas nous qui avons comparé Nairi Hunanyan avec Soghomon Tehleryan.

MWA, COD-focus

- (21) **Ays** **hogekan** **ARŽĒK^h-N** **ē** or hay
this spiritual value-DEF COP.3SG that Armenian
- žovovurd-ə kə nermuc-ē.
people-DEF PROG introduce-3SG
C'est cette valeur spirituelle que le peuple arménien introduit

MEA, COD-focus

- (22) Miayn **K^hEZ** **ē,** or **č^h-ēi**
only you.DAT COP.3SG that NEG-be.AUX.1SG.PST
- uz-um tesn-el.
want-IPFV see-INF
Ce n'est que toi que je ne voulais pas voir.

Les compléments adverbiaux sont fréquemment clivés en arménien (23, 24, 25).

MWA, Circonstancier de lieu-focus

- (23) U **HOS** **Ē** or kə sks-i
and here COP.3SG that PROG begin-3SG
- hakasut^hjun-ə.
contradiction-DEF
Et c'est là que commence la contradiction.

MWA, Complément de cause-focus (GN postposé)

- (24) **asor** **HAMAR** **ē** or **č^h-eka.**
that.DAT for COP.3SG that NEG-come.AOR.1SG
C'est pour cela que je ne suis pas venu(e).

MWA, Complément de manière-focus (oblique)

- (25) **ayd** **KERP-OV** **ē** or kə xorh-in.
that way-INSTR COP.3SG that PROG think-3PL
C'est comme cela qu'ils pensent.

Les constructions à constituant adverbial clivé sont parmi les plus fréquentes non seulement en arménien (26, 27), mais aussi typologiquement. Ce type de clivée implique principalement des adverbes de manière, de lieu ou de temps. Au total 7570 correspondances ont été trouvées pour ADV + COP + or, dont environ 40% impliquant des copules affirmatives et négatives au présent, 15% avec une copule

au passé et seulement 4% avec une copule négative au passé. Ce nombre est assez élevé, sachant que l'exploration du corpus devrait présenter une proportion limitée de bruit. La fouille de EANC a révélé dans certains cas une nette prédominance parmi les formes attestées de la copule. On observe par exemple une nette prédilection pour la copule affirmative dans la plupart des adverbes de temps (par exemple, la requête « quantificateur + *tari* 'an' + COP + *or* 'que' », signifiant « cela fait X ans que... ; depuis X ans maintenant... » a 642 correspondances avec la copule affirmative contre 39 avec la copule négative). Au contraire, la copule négative prévaut avec l'adverbe *mišt* 'toujours' (1156 occurrences avec copule négative pour 38 à l'affirmative). Cela peut s'expliquer par les propriétés inhérentes de *mišt* 'toujours', qui affecte les conditions de vérité du verbe plutôt qu'il n'identifie une circonstance⁴.

MEA, Lieu-focus

(26) **AYSTEGĠ** **ē,** **or** **mtavorakanut^hjun-ə** **iren** **piti**
 here COP.3SG that intelligentsia-DEF self.DAT DEB

c^hujc^h *t-a.*
 manifest give-SBJV.3SG
C'est ici que l'intelligentsia se montre.

MEA, Temps-focus

(27) **Uğig** **mi** **TARI** **ē,** **or** **č^h-em** **tes-el**
 right a Year COP.3SG that NEG-COP.1SG see-PFV

k^hez.
 you.DAT
Cela fait exactement un an que je ne t'ai pas vu.

Les clivées temporelles sont formées comme des clivées substantivales, bien qu'elles s'en distinguent sémantiquement et formellement. On distingue deux types principaux de CC temporelles :

- Clivées de localisation temporelle (28) situant un procès dans un point ou un segment temporel spécifique, par exemple *maintenant, hier, l'année dernière, la semaine prochaine* etc.

MWA

(28) **ayn** **ATEN** **ē,** **Or** **Phⁱiēr** **zg-ac^h** **t^hē**
 that moment COP.3SG that Pierre feel-AOR.3SG that

irapēs *anōt^hi* *ēr.*
 really Hungry COP.PST.3SG
C'est à ce moment que Pierre sentit qu'il avait vraiment faim.

- Clivées duratives (29a) référant à l'étendue temporelle du procès. Ces constructions correspondent au français « *cela fait X_t que...* ». L'arménien se distingue ici du français par le fait qu'il permet d'exprimer le même contenu propositionnel sans focalisation par simple suppression de la copule et du complément (29b), là où en français la phrase simple a recours à d'autres constructions, par exemple « *depuis X_t* »).

⁴ Dans la paire *mišt* 'toujours' / *mišt* + NEG 'pas toujours', la forme négative peut être considérée comme plus saillante que l'affirmative, ce qui la rend plus susceptible d'apparaître dans une CC que l'affirmative (cf. résultats comparables pour la requête « quantificateur + *angam* 'time' + COP + *or* 'que' » pour laquelle les occurrences à copule négative sont environ quatre fois plus nombreuses que celles à l'affirmative, ce qu'illustre l'exemple : *Ce n'est pas la première fois que...*). Le comportement des adverbes de marquage temporel absolu tels que *mišt* 'toujours', *erbek^h* 'jamais' (incompatible avec une construction clivée) ou *hazvadep* 'rarement' (uniquement à l'affirmative dans des constructions clivées) mériterait une étude plus approfondie.

MWA

(29a) erku GIŠER ē or č^h-ē ek-ac.
two night COP.3SG that NEG-be.AUX.3SG come-RES
Cela fait deux jours qu'il n'est pas venu.

MWA

(29b) erku GIŠER č^h-ē ek-ac.
two night NEG-be.AUX.3SG come-RES
Il n'est pas venu deux soirs.

Contrairement aux clivées prototypiques, dans ce type spécifique, le complémenteur *or* 'que' n'est pas obligatoire, la proposition relative pouvant être introduite par la conjonction *inč^h* 'quoi, que' (30a) (possible uniquement en arménien oriental), le complémenteur *or* 'que' (30b) ou le marquage zéro (30c). Ainsi, même si la manipulation (29b) ci-dessus est possible, ce qui suggère que, contrairement à la construction analogue en français, la construction arménienne est une véritable clivée, cette fluctuation du relativiseur montre qu'en arménien cette construction est tout au moins dans une certaine mesure idiomatique.

MEA

(30a) Šurž k^hsanhing TARI ē, inč^h metak^hs-i
about 25 year COP.3SG that silk-GEN
kombinat-um ē.
factory-LOC COP.3SG

MEA

(30b) Šurž k^hsanhing TARI ē, or metak^hs-i
about 25 year COP.3SG that silk-GEN
kombinat-um ē.
factory-LOC COP.3SG

MEA

(30c) Šurž k^hsanhing TARI ē, metak^hs-i
about 25 year COP.3SG silk-GEN
kombinat-um ē.
factory-LOC COP.3SG
Cela fait/Il y a environ 25 ans qu'il est dans l'usine de soie.

Une autre particularité des clivées duratives est la possibilité d'avoir en position de copule le verbe *linel* 'être' (31) à tous les temps, ou le verbe défectif *ka* 'exister' (32a), par contraste avec l'usage exclusif du verbe défectif *ē* 'être' dans toutes les autres clivées (cf. le verbe *linel* 'être' comme copule à l'aoriste (32b)). Tant *linel* 'être' que *ka* 'exister' ont une sémantique plus statique que *ē* 'être'.

MWA

(31) k^hani mā tari KA or əmpelik^h
how.many a year EXIST.3SG that drink
č^h-ē gorcac-er.

NEG-be.AUX.3SG use-PFV
Il y a quelques années qu'il n'a pas bu d'alcool.

MEA

(32a) erek^h tari **K-LIN-I,** or menk^h irar
 three year COND-be-3SG that we each.other

č^h-enk^h tes-el.
 NEG-be.AUX.1PL see-PFV
Cela fait/doit faire trois ans que nous ne nous sommes pas vus.

MWA

(32b) erek^h tari **YĖĖ-AV,** or menk^h irar
 three year be-AOR.3SG that we each.other

č^h-enk^h tes-ac.
 NEG-be.AUX.1PL see-PFV
Cela fait trois ans que nous ne nous sommes pas vus.

3.3 Argument prédicat vs argument sujet dans les clivées

Contrairement à l'anglais ou au français, la proposition principale des clivées arméniennes ne contient pas de pronom vide (par exemple, *it [is]...* (Eng.), *c'[est]...* (Fr.) etc.). Le constituant focalisé fonctionne comme un véritable prédicat, et peut avoir une lecture de construction impersonnelle. L'accord de la copule avec le constituant clivé et la concordance des temps avec la proposition relative ne sont pas obligatoires. Il est possible d'avoir un accord complet, comme dans (33, 34), où la copule s'accorde en nombre et en temps (voir la remarque sur le statut de la variation des temps à la fin de cette section).

MEA

(33) **Tntes-i** **jayn-ə** **Č^h-ĖR,** **or**
 steward-GEN voice-DEF NEG-COP.3SG.PST that

art^hn-ac^hr-ec^h nran.
 wake-CAUS-AOR.3SG he.DAT
Ce n'est pas la voix de l'hôte qui le réveilla.

MWA

(34) **Usucič^h-ner-ə** **Č^h-EN,** **or** otk^h-i kə
 teacher-PL-DEF NEG-COP.3PL that foot-DAT PROG

b^hrⁿ-en varžaran-ner-ə.
 take-3PL college-PL-DEF
Ce ne sont pas les enseignants qui tiennent l'école sur pieds.

Mais on peut également avoir une copule avec la forme par défaut au présent de la troisième personne du singulier (cf. (35) où le constituant clivé est au pluriel avec une copule au singulier et le prédicat de la proposition relative est à l'aoriste).

MEA

(35) **Bolor** **cankacoğ-ner-ə** **Č^h-Ė,** **or** nerka
 all desirous-PL-DEF NEG-COP.3SG that present

gtn-v-el **karoğac^h-an.**
 find-MED-INF can-AOR.3PL
Ce ne sont pas tous les intéressés qui ont pu être présents.

De la même manière, les pronoms personnels clivés peuvent recevoir une copule à la troisième personne par défaut (19, 36, 37, 38).

MWA

(36) orov **MENK^h** **ē** or k-ōgn-enk^h iren
 because we COP.3SG that PROG-help-1PL she.DAT

krc^h-ac-n-u-s č^hap^h.
 can-RES-PL-GEN-1POSS measure
Parce que ce sont nous qui l'aidons autant que nous pouvons.

MEA

(37) **ES** **č^h-ē,** or petk **ē** xorhurđ
 I NEG-COP.3SG that DEB COP.3SG advice

ta-m irenc^h.
 give-SBJV.1SG they.DAT
Ce n'est pas moi qui dois les conseiller.

MEA

(38) **MENK^h** **ē,** or ēsteϵ hašv-um enk^h
 we COP.3SG that here count-IPFV be.AUX.1PL

vayrkyan-ner-ə.
 second-PL-DEF
C'est nous qui comptons les minutes ici.

La copule de la clivée à la troisième personne du singulier correspond à la forme impersonnelle par défaut, de même que le présent par défaut plutôt qu'un passé conforme à la concordance des temps, concordance qui n'est par ailleurs pas grammaticalement contraignante en arménien (39).

MEA

(39) **NA** **as-ac^h,** or **uz-um** **Ē** ga-l
 he say-AOR.3SG that want-IPFV be.AUX.3SG come-INF

inj mot.
 I.DAT near
Il a dit qu'il voulait venir auprès de moi.

Il reste cependant possible d'avoir dans la clivée le sujet syntaxique de la principale avec une copule à une forme personnelle (40, 41, 42).

MEA

(40) **DU** **ēir,** or stipec^h-ir inj mn-al.
 you COP.2SG.PST that force-AOR.2SG I.DAT stay-INF
C'est toi qui m'as obligé(e) à rester.

MWA, S-focus

- (41) **ES em** or **kə storagc-em.**
 I COP.1SG that PROG underline-1SG
C'est moi qui souligne.

MEA, S-focus

- (42) **ES č^h-em** or **piti as-em.**
 I NEG-COP.1SG that DEB say-SBJV.1SG
Ce n'est pas à moi de le dire.

Le tableau 1 et le tableau 2 mettent en évidence la distribution des pronoms personnels clivés sujets ou prédicats.

Tableau 1. Distribution des pronoms personnels en fonction de prédicat clivé dans EANC

Prédicat clivé	COP	NEG.COP	COP.PST	NEG.PST	Sous total	%
1SG "c'est moi qui"	12	179	1	0	192	43%
2SG "c'est toi qui"	1	47	0	1	49	16%
3SG "c'est lui/elle qui"	397	105	214	40	756	100%
1PL "c'est nous que"	15	67	0	1	83	43%
2PL "c'est vous que"	1	28	0	0	29	21%
3PL "c'est eux que"	6	13	0	0	19	11%
Totale	432	439	215	42	1128	

Tableau 2 : Distribution des pronoms personnels en fonction de sujet clivé dans EANC

Sujet clivé	COP	NEG.COP	COP.PST	NEG.PST	Totale	%
1SG "je suis que"	148	28	63	16	255	57%
2SG "tu es que"	143	23	40	56	262	84%
3SG "il/elle est que"	397	105	214	40	756	100%
1PL "nous sommes que"	77	14	13	8	112	57%
2PL "vous êtes que"	40	15	23	31	109	79%
3PL "ils /ells sont que"	105	8	39	6	158	89%
Totale	910	188	392	157	1647	

Les résultats montrent que la proportion de copules à la forme négative est inverse à la tendance générale favorisant un sujet clivé plutôt qu'un prédicat clivé. Les occurrences de première personne du singulier *es* 'je' et *menk^h* 'nous' sont respectivement de 86 % et 83 %, et de 67 % et 65 % pour *du* 'tu' au singulier et au pluriel respectivement. Ces chiffres pourraient s'expliquer par un phénomène d'attraction, à savoir qu'à la forme affirmative, le pronom personnel et la copule sont adjacents, ce qui favorise une tendance à utiliser une copule à la forme personnelle correspondante, alors qu'à la forme négative, les pronoms personnels sont séparés de la copule par le préfixe négatif et l'attraction est moins forte. L'auxiliaire/copule à la forme affirmative étant clitique en arménien, la séquence pronom personnel + auxiliaire/copule accordé a tendance à être plus accessible aux locuteurs que celle avec un auxiliaire à la troisième personne du singulier. Par ailleurs, les cas de deuxième personne du singulier et du pluriel en

position de sujet clivé sont environ trois fois plus fréquents qu'en position de prédicat clivé (84 % vs 16 % et 79 % vs 21 % respectivement). Un autre point intéressant est l'absence presque totale de copule au passé (aussi bien affirmative que négative) avec des pronoms personnels clivés prédicats (tableau 1).

Le nombre et la personne des constructions à pronoms personnels clivés suit l'accord de la copule avec le sujet de la proposition principale. On note aussi dans les exemples une variation dans l'emploi des temps qui n'est pas imputable à l'accord, mais plutôt à des facteurs discursifs. Dans les cas où la proposition quasi-relative est au passé, la co-indexation temporelle de la copule dans la proposition principale marque l'ancrage de l'ensemble de la phrase clivée dans la narration historique, tandis que l'absence de co-indexation, comme dans les exemples (19) et (20) (proposition principale au présent et proposition quasi-relative au passé), marque l'ancrage de la proposition principale dans le moment de l'énonciation. Cela pourrait être démontré avec des exemples de contexte large, ce que les limites du présent article ne nous permettent pas de faire ici.

3.4. Constructions quasi-clivées en arménien

La question des limites du domaine des clivées est particulièrement complexe, notamment concernant la stratégie de relativisation concurrente, prénominale et non finie (43a, 43b), bien connue dans la typologie des propositions relatives et bien représentée dans l'aire Caucase-Anatolie en général (Gandon 2016) et en arménien (Hodgson 2019 en particulier). Cette stratégie se présente comme une alternative aux constructions clivées canoniques pour la focalisation de tout pronom personnel ou syntagme nominal argument (S, et dans une moindre mesure COD), et elle est très fréquente en arménien, avec différents ordres possibles (43a, 43b).

MWA

(43a) **Storagc-og-ə** **ES** **em.**
 underline-SBJ-DEF | COP.1SG

MWA

(43b) **ES** **em** **storagc-og-ə.**
 | COP.1SG underline-SBJ-DEF
 C'est moi qui souligne.

Les constructions non finies présentent une série de propriétés distinctives par rapport aux constructions clivées canoniques. Contrairement à la clivée canonique, la stratégie non finie implique une construction monophrastique, avec des contraintes syntaxiques (elles correspondent aux clivées sujet, et peut-être à certaines clivées objet), et un ordre des mots relativement libre. La différence d'ordre des mots entre les CC canoniques et leurs analogues non finies entraîne des contours prosodiques différents pour ces deux constructions. Alors que dans les clivées finies, la proposition quasi-relative est toujours postérieure à l'accent de la phrase (porté par le constituant focalisé initial) et reçoit un contour prosodique correspondant à un statut informationnel de mise en arrière-plan, dans les constructions non finies monophrastiques, le constituant focalisé est par défaut en position pré-finale (43a), et la construction marque un degré de focalisation moindre que celui d'une clivée finie biphrastique, même si l'ordre alternatif est également possible (43b). Par conséquent, malgré la similitude fonctionnelle avec les CC canoniques, il convient de classer les constructions non finies comme des constructions quasi-clivées.

Outre les propositions relatives non finies, toute une série de constructions (44, 45, 46, 47) présente des similitudes avec les clivées en arménien.

MEA

(44) inč^h (or) as-um es, im gorc-ə
what REL say-IPFV be.AUX.2SG my affair-DEF

č^h-ē.

NEG-COP.3SG

Ce que tu dis n'est pas mon affaire.

MEA, « Le truc, c'est que / le fait est que ... » (3,017 occurrences dans EANC)

(45) ban-n AYN ē, or ayd
thing-DEF that.DIST COP.3SG that that.MEDL

aprank-ner-ə poxadr-v-um en Vrastan-i
goods-PL-DEF transport-MED-IPFV be.AUX.3PL Georgia-GEN

tarack^h-ov.
territory-INS

Le truc, c'est que cette marchandise transite par le territoire géorgien.

MEA « comment cela se fait que... »

(46) **INČ^hPE^oS** ē, or germanac^{hi}-ner-ə jez
How? COP.3SG that German-PL-DEF you.DAT

č^h-en tar-el?
NEG-be.AUX.3PL take-PFV

Comment cela se fait que les Allemands ne vous ont pas emmenés ?

MEA, « il y a X qui »

(47) **Aram-ə ka,** or kar-a mez ogn-i.
Aram-DEF exist.3SG that can-3SG we.DAT help-SBJV.3SG
Il y a Aram qui peut nous aider.

Une de ces constructions introduites par *or* inclut une principale, souvent avec une copule (à la négative ou dans une question rhétorique) et une subordonnée, et semble sémantiquement proche d'une proposition finale (cf. (48) dans laquelle le complémenteur *or* peut être interprété comme un marqueur de but : « pour que, afin de »).

(48) Erkir-ə erku harevan-ov **TUN** č^h-i,
country-DEF two neighbor-INST house NEG-COP.3SG

or vat harevan-i patčaf-ov cax-es
that bad neighbor-GEN cause-INST sell-SBJV.2SG

gn-as mi uriš pōgoc kam kağak.
go-SBJV.2SG a other street or city

Le pays, ce n'est pas une maison entre deux voisins, que tu peux vendre parce que l'un des voisins est mauvais, pour déménager dans une autre rue ou une autre ville...

Ces constructions sont souvent introduites par le marqueur discursif emphatique *ba* 'mais, et, donc' en tant que question rhétorique (49, 50) (on relève dans EANC plus de 500 correspondances pour de telles constructions introduites par *ba*). Lorsque la proposition principale a un verbe équatif négatif, le prédicat

de la proposition subordonnée est souvent au subjonctif. Traditionnellement, les propositions subordonnées dans de telles constructions sont considérées comme attributives (Abrahamyan 2004 : 155).

- (49) ba sa **GO°M** ē,< or menk^h **mež-ə**
 whether this.PROX stable? COP.3SG that we in-DEF
- aprank^h enk^h pah-um?
 cattle be.AUX.1PL keep-IPFV
- Mais est-ce un hangar, pour que nous y entreposions des marchandises ?*

- (50) ba sa **GO°RC** ēr,< or du
 whether this affair? COP.PST.3SG that you
- brn-ec^hir?
 catch-AOR.2SG
- Mais était-ce du travail, ce que tu as entrepris là ?*

Dans le discours oral arménien oriental, il est assez fréquent d'avoir des interrogatives avec un *or* final (51, 52). Il s'agit très probablement du même marqueur que dans les constructions mentionnées ci-dessus avec un sens de raison/argumentation implicite, c'est-à-dire que de telles constructions reviennent à inverser pragmatiquement le contenu propositionnel de la proposition principale.

MEA

- (51) Drank^h OVK^hE°R en or?
 that.MEDL.PL who.PL? COP.3PL that
- Mais qui sont-ils donc ?*

MEA

- (52) Du kp-ar, es I°NČ^h ar-ec^hi or.
 you touch-AOR.2SG I what? do-AOR.1SG **That**
- C'est toi qui l'as touché, qu'est-ce que j'ai fait, moi ?*

Un autre type de construction combine une principale contenant un sujet (souvent exprimé par un pronom) et le verbe équatif *ē* 'être', et une proposition subordonnée introduite par *or* avec seulement un verbe équatif statif *kam* 'être', coindexé avec la proposition principale (53). La construction a une sémantique d'identification emphatique, souvent intensifiée par l'adverbe *henc^h* 'exactement, juste'.

MEA

- (53) (Henc^h) **ES** em, or ka-m.
 (just) **I** COP.1SG that exist-1SG
- C'est exactement moi !*

Fait intéressant, une construction similaire avec deux verbes existentiels synonymes en miroir existe en azéri (54), mais pas en arménien occidental, en persan ou en turc, ce qui semble aller dans le sens d'un effet de contact, restant à démontrer par l'exploration plus systématique de données aréales.

Azéri

- (54) Mən-əm ki var-am.
 I-COP.1SG that EXIST-1SG
- C'est exactement moi !*

Nous considérons que toutes les constructions présentées dans cette section sont des constructions quasi-clivées, car elles s'écartent d'une manière ou d'une autre des clivées canoniques décrites plus haut pour l'arménien, et dont elles ne présentent pas toutes les caractéristiques distinctives. Déterminer si chacune de ces constructions doit être considérée ou non comme des constructions clivées à part entière nécessiterait une étude plus approfondie.

3.5. Les clivées en arménien classique

La diachronie fournit des données intéressantes pour une analyse holistique des clivées et de leur interaction avec d'autres stratégies de marquage de focus en arménien moderne. On trouve des constructions similaires (55a, 55b) en arménien classique.

Arménien classique (2Mac 7:22)

(55a)	Ew	oč ^h	es	inč ^h	z-ogi-s-d	kam
	and	not	I	that	ACC-soul-PL-2POSS	or
	z-kean-s-d	jer	šnorh-ec ^h i	Ew	oč ^h	
	ACC-life-PL-2POSS	your.PL	grant-AOR.1SG	and	not	
	z-kerparan-s-d	jer	z-iwrak ^h anč ^h iwr	es		
	ACC-image-PL-2POSS	your.PL	z-each	I		
	nkar-ec ^h i	ew	oč ^h	z-hasak-s-d	jer	
	draw-AOR.1SG	and	not	ACC-height-PL-2POSS	your.PL	
	cn-eal	ew	snuc ^h -eal.			
	be.born-PFV	and	nourish-PFV			

MEA (2Mac 7:22)

(55b)	ES	č ^h -ē,	or	jez	keank ^h	u	hogi
	I	NEG-COP.3SG	that	you.DAT	life	and	soul
	em	pargew-el	ew	oč ^h	ēl	kerparank ^h	
	be.AUX.1SG	grant-PFV	and	not	either	image	
	tu-el	jezan-ic ^h	iwrak ^h anč ^h iwr-i-n	oč ^h	ēl		
	give-PFV	you.PL-ABL	each-DAT-DEF	not	either		
	jez	sn-el	hasc ^h r-el	em	ays		
	you.DAT	nouris-PFV	carry-PFV	be.AUX.1SG	this.PROX		

hasak-i-n.

height- DAT-DEF

[Je ne sais pas comment vous avez apparu dans mes entrailles :] ce n'est pas moi qui vous ai gratifiés de l'esprit et de la vie ; ce n'est pas moi qui [pas plus que ce n'est moi qui] ai donné forme à chacun de vous, ni qui ne vous ai nourri et élevés.

Dans l'exemple (55a), le constituant focalisé est *es* 'je', qui est précédé d'une négation et suivi de *inč^h* 'quoi, que'. Le statut de ce *inč^h* 'quoi, que' est souvent ambigu dans les textes arméniens classiques, et il est considéré comme un simple calque du grec, ou un marqueur emphatique (56a, 56b).

Arménien classique (Jn 7:17)

(56a)	Et ^h ē	ok ^h	kam-i	z-kam-s	nora	aʳn-el
	if	any	wish-3SG	ACC-will-PL	his	do-INF
	git-asc ^h ē	vasn	vardapetut ^h ean-s	y-Astucj		
	know-SBJV.3SG	about	doctrine.DAT-1POSS	PREP-God.ABL		
	ic ^h ē	ardewk ^h	Et ^h ē	es	inč ^h	y-anjn-ē
	be.SBJV.3G	whether	if	I	that	PREP-person-ABL
	imm-ē	xōs-im.				
	I-ABL	speak-1SG				

MEA (Jn 7:17)

(56b)	Et ^h e	mek-ə	uz-um	ē	nra	kamk ^h -ə
	if	one-DEF	wish-IPFV	be.COP.3SG	his	will-DEF
	katar-el	k-iman-a	ays	usuc ^h man	masin	
	do-INF	COND-know-2SG	this	doctrine-DAT	about	
	t ^h e	Astc-uc ^h	ē	ardjok ^h	t ^h e	
	whether	God-ABL	be.AUX.3SG	perhaps	or	
	es	ink ^h -s	injn-ic ^h	em	xos-um.	
	I	self-1POSS	I-ABL	be.AUX.1SG	speak-IPFV	

Si quelqu'un veut faire sa volonté, il connaîtra si ma doctrine est de Dieu, ou si je parle de mon chef.

Malgré le caractère ambivalent de *inč^h* dans certains contextes en arménien classique, les parallèles avec les constructions clivées et certains cas de *inč^h* semblent convaincants. Cela peut être renforcé par des correspondances entre les traductions en anglais, français et arménien oriental, qui recourent toutes à des constructions clivées. De plus, en arménien, *inč^h* peut fonctionner comme un pronom ou conjonction corrélatif, et il peut même remplacer le relativiseur *or* dans des quasi-clivées temporelles en arménien oriental (30).

Les clivées sont considérées comme une construction facilement empruntable (une des hypothèses concernant l'origine des clivées dans les langues du Caucase du Nord-Est est le contact avec les langues de la région, notamment l'arménien, Harris [2001 :161]). Les données de l'arménien classique montrent cependant une continuité dans le développement des CC en arménien et indiquent un caractère inhérent plutôt qu'emprunté. En outre, la présence de clivées en arménien classique pourrait également être un indice d'une grammaticalisation des clivées en arménien moderne. Selon Harris et Campbell (1995 : 166), sur le plan typologique, les constructions monophrastiques de mis en avant sont souvent issues de structures biphrastiques, clivées ou anti-clivées⁵. Harris et Campbell (1995) proposent trois étapes pour une telle voie de développement, la première étant une structure biphrastique, se développant ensuite en un type mixte combinant des traits biphrastiques et des traits monophrastiques, puis aboutissant à une structure monophrastique. Le développement de la stratégie du mouvement de l'auxiliaire/verbe en arménien oriental pourrait être le résultat d'une grammaticalisation de ce type. Une telle évolution

⁵ *Monoclausal highlighting constructions often originate as biclausal structures – clefts or anti-clefts.*

pourrait éventuellement être renforcée par des effets de contact. Cela est encore plus évident lorsqu'on aborde les différences entre arménien occidental et oriental, l'arménien occidental n'ayant conservé que les constructions clivées biphrastiques et participiales, tandis que l'arménien oriental a développé à la fois une stratégie monoprastique de mouvement de l'auxiliaire/copule et des constructions clivées biphrastiques et participiales.⁶

3.6. Clivées et stratégies alternatives de marquage du focus en arménien

Comme indiqué ci-dessus, en arménien oriental, les clivées sont une des trois stratégies de focalisation disponibles : 1. le marquage prosodique (57a) ; 2. le marquage par l'ordre des constituants (focus préverbal) (57b) et 3. les constructions clivées (57c) (cf. le « focus postverbal » en géorgien (Skopeteas et Fancelow 2010)).⁷

MEA, SVO

(57a) Azganun-ov kanč^h-um en miayn dproc^h-i
 surname-INST call-IPFV be.AUX.3PL only school-GEN

DIREKTOR-I-N.

director-DAT-DEF

On n'appelle par son nom de famille seulement le directeur de l'école.

MEA, Mouvement de l'auxiliaire/copule

(57b) Miayn dproc^h-i **DIREKTOR-I-N** en kanč^h-um
 only school-GEN **director-DAT-DEF** be.AUX.3PL call-IPFV

azganun-ov.

surname-INST

Seul le directeur de l'école est appelé par son nom de famille.

MEA, Clivée

(57c) Miayn dproc^h-i **DIREKTOR-I-N** **ē,** **or**
 only school-GEN **director-DAT-DEF** **COP.3SG** **that**

kanč^h-um en azganun-ov.

call-IPFV be.AUX.3PL surname-INST

Ce n'est que le directeur de l'école qu'on appelle par son nom de famille.

On pourrait penser qu'en termes de typologie linguistique, l'existence de clivées parallèlement à d'autres stratégies de marquage syntaxique du focus est inattendu. Or, l'arménien n'est pas la seule langue, du moins dans l'aire concernée, à présenter plusieurs possibilités (cf. Kazenin 2001 ; Erschler 2012, Komen 2015 ; Forker 2021).

Une explication possible de l'existence de clivées en arménien malgré la diversité des stratégies de marquage de focus disponibles est que les clivées marquent le focus de manière syntaxique et sans

⁶ Cf. la proposition de Harris (2001 : 167) pertinente également pour l'arménien oriental : *The copula, which seems to be a reflex of the copula of the main clause of the cleft, seems at the same time to be involved as an auxiliary in the tense-aspect-mood system of some languages* (La copule, qui semble être un reflet de la copule de la clause principale de la clivée, semble en même temps être impliquée comme auxiliaire dans le système TAM de certaines langues).

⁷ Cette stratégie est cohérente avec celle de focalisation préverbale, puisque dans (28a) le remplacement de la forme périphrastique par une forme synthétique (par exemple l'aoriste : *kanč^h-ec^h-in*) aboutirait à un ordre OV qui distinguerait les focus neutres (stress nucléaire) et contrastifs non seulement en termes syntaxiques, mais aussi par l'intensité de la prééminence prosodique.

ambiguïté, même lorsque la prosodie n'est pas disponible. Ainsi, il s'agit d'une stratégie de marquage de focus préférable dans le discours écrit par rapport à la stratégie de marquage de focus in situ, qui peut avoir des lectures différentes sans prosodie. Comme on l'a montré, la stratégie préverbale peut aussi marquer un constituant sans ambiguïté, tant qu'il y a le mouvement d'auxiliaire/copule. Cette stratégie n'étant pertinente que pour l'arménien oriental, les clivées seraient particulièrement « préférées » en arménien occidental, ainsi qu'en arménien oriental lorsque des formes verbales synthétiques sont utilisées. Les données de l'EANC montrent une nette préférence pour les clivées dans le discours écrit par rapport à l'oral en arménien oriental (70 % contre 30 % respectivement). Confirmer l'hypothèse d'une distribution des CC selon des paramètres discursifs en arménien oriental et occidental nécessiterait cependant un recueil de données complémentaires.

4. Conclusion

Les clivées en arménien sont des constructions grammaticalisées avec une fréquence d'utilisation élevée, qui permettent le clivage de tout constituant à l'exception du verbe. La présente étude exploratoire met en évidence quelques questions intéressantes tant du point de vue de l'arménien que de celui de la typologie des clivées.

Les clivées sont une des nombreuses stratégies de focalisation disponibles en arménien, incluant la prosodie, des constructions syntaxiques spécifiques basées sur l'ordre des mots ou des mécanismes de subordination. La question de l'ordre des mots neutre en arménien (SOV ou SVO) est discutée avec des indices clairs d'un ordre à prédominance de tête finale. Certains ordres peuvent être identifiés en termes de structure informationnelle, comme les positions préverbaux (ou préfinales) et postverbaux pour différents types de marquage de focalisation. Malgré quelques différences mineures, l'arménien oriental et occidental affichent tous deux une asymétrie entre les constructions périphrastiques affirmatives et négatives. La généralisation des constructions périphrastiques (plus radicale en arménien oriental qu'en arménien occidental) est une des questions les plus difficiles pour la typologie diachronique de l'arménien. Comme les clivées ont été documentées depuis l'arménien classique, une évolution peut être tracée entre les clivées phraséologiques et la stratégie grammaticalisée de focalisation par mouvement de l'auxiliaire en arménien oriental.

Pour caractériser les clivées en arménien, plusieurs paramètres, tels que l'accord, la prosodie, le type de connecteur et la corrélation entre une clivée et son équivalent neutre, ont été définis. L'accord dans les clivées implique deux dimensions : l'accord intraphrastique et interphrastique. Comme l'arménien ne connaît pas de pronom vide, le trait impersonnel est rendu par l'absence d'accord entre sujet et copule dans la proposition principale, ce qui nous permet de distinguer les clivées prédicat (impersonnelles sans accord) des clivées sujet (copule coindexée avec des pronoms personnels sujet). Nos données de corpus ont montré une représentation inégale de ces deux types de clivées (sans distinction formelle pour les sujets 3SG) en fonction de la personne et de la polarité, ce qui est conforme aux tendances courantes dans les constructions clivées dans les langues du monde.

L'équivalent neutre d'une clivée en arménien peut être obtenu en supprimant la copule et le complémenteur, ce qui est l'un des principaux critères pour distinguer les clivées des autres constructions biphrastiques similaires.

En arménien, les constituants postérieurs à l'accent de phrase (dans notre cas, après le constituant focalisé) ont des propriétés prosodiques associées à la mise en arrière-plan. Ainsi, le constituant focalisé étant initial dans les constructions clivées, tout le reste de la phrase se trouve en position d'arrière-plan. Les clivées non finies ne requièrent pas une telle contrainte d'ordre.

À l'exception de la construction clivée durative de l'arménien oriental qui peut avoir *inč^h* comme complément, le complément utilisé dans les constructions clivées est exclusivement le connecteur générique *or* 'que', qui marque le début de la position post-focus caractérisée comme étant en arrière-plan avec une prosodie d'incise.

Les constructions clivées de l'arménien marquent un degré spécifique de focalisation, parallèlement à d'autres moyens de marquage de focalisation. En réalité, le marquage du focus en arménien pourrait être présenté comme un continuum plutôt qu'une séquence de degrés identifiés. L'échelle de focalisation dépend du type de marquage du focus en arménien, le marquage prosodique simple étant le plus faible, et les clivées le plus fort, avec un degré intermédiaire représenté par la position préverbal.

Contrairement au focus préverbal, qui présente un certain nombre de différences importantes entre l'arménien oriental et l'arménien occidental, la comparaison des constructions clivées dans les deux normes n'a pas montré de réelles différences. L'existence de clivées avec les mêmes caractéristiques syntaxiques et pragmatiques en arménien oriental et en arménien occidental pourrait constituer la preuve que les constructions clivées ont une continuité diachronique en arménien, ce qui renforce l'hypothèse d'une grammaticalisation allant des constructions clivées à la stratégie de focalisation par mouvement de l'auxiliaire, bien que l'influence du contact aréal ne doive pas être négligée.

Il a été avancé que les constructions clivées marquent un degré d'emphase plus élevé et que leur distribution dépend de facteurs discursifs. Comme les pronoms personnels peuvent apparaître soit comme sujets clivés, soit comme prédicats clivés, nous pouvons discerner une corrélation entre la personne et la polarité et la préférence pour le clivage syntaxique. Puisqu'en arménien nous avons d'une part la construction clivée syntaxique biphrastique sans pronom vide et d'autre part la stratégie du mouvement d'auxiliaire/copule (monophrastique), la catégorie des pronoms personnels en tant que sujets clivés occupe une position intermédiaire sur ce continuum.

Comme la coexistence de constructions clivées et d'autres stratégies de marquage focal (in-situ/préverbal, particules ayant une affinité avec le focus) est typologiquement rare dans les langues du monde, il serait intéressant de comparer les données de l'arménien avec d'autres langues à marquage de focus préverbal (en particulier celles avec la stratégie de mouvement d'auxiliaire, comme les langues caucasiennes).

Nous avons tenté de dresser ici un tableau général des constructions clivées en arménien. Cependant, des recherches supplémentaires sont nécessaires pour une analyse plus approfondie de ces constructions d'un point de vue sémantique et pragmatique, ainsi que des pseudo-clivées présentées dans cet article. Outre l'arménien oriental et occidental, les deux variantes standard de l'arménien, l'intégration des dialectes arméniens dans cette recherche serait d'un grand intérêt pour compléter les données du continuum arménien moderne, notamment pour vérifier la validité de l'hypothèse de la grammaticalisation des constructions clivées vers le marquage d'auxiliaire préverbal/copule.

Abréviations

GEN genitive; PL plural; IPFV imperfective participle DAT dative; DO direct object; AUX auxiliary verb; PFV perfective participle ABL ablative; COP copula; DST1 destinative participle 1 INS instrumental; PRS present; RES resultative participle LOC locative; PST past; SIM simultaneous participle 1POSS 1st person possessive; AOR aorist; SBJ subjective participle 2POSS 2nd person possessive; COND conditional mood; CONNEG connegative participle 3POSS 3rd person possessive; SBJV subjunctive mood; NEG negation PL plural; IMP imperative mood; PROH prohibitive DEF definite article; MED medio-passive; POST postposition 1 1st person; CAUS causative; PROX proximal 2 2nd person; INF infinitive; MEDL medial 3 3rd person; PROG progressive; DIST distal SG singular.

Références

- Abrahamyan, Sergej, 2004, *Hajoc^h lezu. Šarahjusut^hjun* [The Armenian Language: Syntax], Yerevan.
- Bybee, Joan et al. 1994. *The evolution of grammar: Tense, aspect, and modality in the languages of the world*. Chicago: The U. of Chicago Press.
- Bezrukov, Nikita and Hossep Dolatian, *Affix order & information structure. Mobile affixes across Western Armenian*. Talk presented at *International Workshop of OV basic word order correlates and information structure*, Paris, December 6-7, 2018.
- Comrie, Bernard, 1984, Some Formal Properties of Focus in Modern Eastern Armenian, *Annual of Armenian Linguistics* 5, p. 1-21.
- Czypionka, Anna, 2007, Word Order and Focus Position in the World's Languages, *Linguistische Berichte* 212, p. 439-454.
- Donabedian, Anaid, 2010, Nom nu et tropisme typologique : le cas de l'arménien, in F. Floricic (ed.), *Essais de typologie et de linguistique générale, mélanges Creissels*, Lyon, ENS Editions, pp. 403-416.
- Donabedian, Anaid, 2018a, Middle East and Beyond - Western Armenian at the crossroads: A sociolinguistic and typological sketch, in Christiane Bulut (ed.), *Linguistic Minorities in Turkey and Turkic-speaking Minorities of the Peripheries: Turcologica* 111, Harrassowitz Verlag, p. 89-148.
- Donabedian, Anaid, 2018b, OV/VO variation in Western Armenian and IS correlates, presentation at *International Workshop of OV basic word order correlates and information structure*, Paris, 6-7 December, 2018.
- Donabedian, Anaid and Sitaridou Ioanna, 2020, Anatolia, In Adamou, Evangelia & Matras, Yaron (eds.), in *The Routledge Handbook of Language Contact*, Abingdon, Oxon: Routledge, – p. 404-433, [doi:10.4324/9781351109154-26](https://doi.org/10.4324/9781351109154-26).
- Dum Tragut, Jasmine, 2009, *Armenian. Modern Eastern Armenian*, Amsterdam and Philadelphia, John Benjamins, [doi:10.1075/loall.14](https://doi.org/10.1075/loall.14).
- Erschler, David, 2012, From preverbal focus to preverbal “left periphery”: The Ossetic clause architecture in areal and diachronic perspective, *Lingua* 122, p. 673-699, [doi:10.1016/j.lingua.2012.01.009](https://doi.org/10.1016/j.lingua.2012.01.009)
- Forker, Diana, 2021, Information structure in languages of the Caucasus, in Maria Polinsky (ed.) *The Oxford Handbook of Languages of the Caucasus*, Oxford University Press, p. 973-1003, doi: 10.1093/oxfordhb/9780190690694.013.28.
- Friedman, Victor A., 1996, Typological and Areal Features Linking and Separating the Balkans and the Caucasus, in J. Ian Press and F. E. Knowles (eds.), *Papers in Slavonic Linguistics* (Occasional Series) III, London, University of London, p. 99-111.
- Gandon, Ophélie, 2016, *La relativisation dans une perspective aréale: l'aire Caucase – Anatolie de l'Est – Iran de l'Ouest*. PhD thesis. Université Sorbonne Nouvelle, Paris.
- Göksel, Asli, and Sumru Özsoy, 2000, Is there a focus position in Turkish?, in A. Göksel and C. Kerslake (eds.), *Studies on Turkish and Turkic Languages*, Wiesbaden, Harrassowitz, p. 219-228.
- Haig, Geoffrey, 2017, Western Asia: East Anatolia as a Transition Zone, in R. Hickey (ed.), *The Cambridge Handbook of Areal Linguistics*, Cambridge, Cambridge University Press, p. 396-423, doi:10.1017/9781107279872.015.
- Harris, Alice C. and Lyle Campbell, 1995, *Historical Syntax in Cross-Linguistic Perspective*, Cambridge, Cambridge University Press, doi:10.1017/S0022226798267119.
- Harris, Alice C., 2001, Focus and universal principles governing simplification of cleft structures, in Jan T. Faarlund (ed.), *Grammatical relations in change*, Amsterdam and Philadelphia, John Benjamins, p. 159–170, [doi:10.1075/slcs.56.07har](https://doi.org/10.1075/slcs.56.07har).
- Hodgson, Katherine, 2019, *Relative clauses in colloquial Armenian: Syntax and typology*, PhD thesis, INALCO, Paris.
- Jespersen, Otto, 1927, *A Modern English Grammar on Historical Principles, Part III, Syntax, vol. 2*, Heidelberg, C. Winter.
- Kahnemuyipour, Arslan and Karine Megerdooimian, 2017, On the Positional Distribution of an Armenian Auxiliary: Second-Position Clisis, Focus, and Phases, *Syntax* 20(1), p.77–97, doi:10.1111/synt.12129

- Kazenin, Konstantin, 2002, Focus in Daghestanian and Word Order typology, *Linguistic Typology* 6, p. 289-316. [doi:10.1515/lity.2003.002](https://doi.org/10.1515/lity.2003.002),
- Kiss, Katalin É., 1987, *Configurationality in Hungarian*, Budapest, Akadémiai Kiado/ Dordrecht, D. Reidel.
- Komen, Erwin R., 2015, The Chechen it-cleft construction, *Languages of the Caucasus* 1(1), p. 76-105, [doi:10.5070/L911029678](https://doi.org/10.5070/L911029678)
- Lambrecht, Knud. 1994. *Information Structure and Sentence Form*. Cambridge: Cambridge University Press,
- Lambrecht, Knud, 2001, A framework for the analysis of cleft constructions. *Linguistics* 39, p. 463–516, [doi:10.1515/ling.2001.021](https://doi.org/10.1515/ling.2001.021).
- Megerdooonian, Karine, 2011, Focus and the Auxiliary in Eastern Armenian, paper presented at *Berkeley Linguistic Society*, February 2011, Languages of the Caucasus: Language, Gender, and Sexuality.
- Nicholas, Nick, 1998, *The story of pu: the grammaticalisation in space and time of a Modern Greek complementiser*. PhD thesis, Department of Linguistics and Applied Linguistics, The University of Melbourne.
- Nichols, Johanna, 1994, Chechen, in Rieks Smeets (ed.), *The indigenous languages of the Caucasus, vol. 4, The North East Caucasian languages II*, Delmar, NY, Caravan Books, p. 1-77.
- Plungian, Vladimir, 2018, Notes on Eastern Armenian verbal paradigms: “temporal mobility” and perfective stems, in Daniël Van Olmen, Tanja Mortelmans and Frank Brisard (eds.), *Aspects of linguistic variation: Studies in honor of Johan van der Auwera*, Berlin, De Gruyter Mouton, [doi:10.1515/9783110607963](https://doi.org/10.1515/9783110607963), p. 233-245
- Samvelian, Pollett, Pegah Faghiri and Victoria Khurshudyan. On the persistence of SVO: The case of Modern Eastern Armenian. Submitted.
- Semenova, Xenia, 2014a, Механизмы фокусного маркирования в современном восточноармянском языке (The mechanisms of focus marking in Modern Eastern Armenian), in Труды Института лингвистических исследований РАН - *Acta Linguistica Petropolitana*, v. 10, # 1, Moscow, p. 838-853.
- Semenova, Xenia, 2014b. Фокусное маркирование в современном восточноармянском языке «на дагестанском фоне» (Focus marking in Modern Eastern Armenian (on Dagestanian background)), in *Язык. Константы. Переменные. Памяти Александра Евгеньевича Кибрика*, Saint-Petersburg, p. 407-429.
- Skopeteas, Stavros, Caroline Féry and Rusudan Asatiani, 2009, Word Order and Intonation in Georgian, *Lingua* 119(1), p. 102-127, [doi:10.1016/j.lingua.2008.09.001](https://doi.org/10.1016/j.lingua.2008.09.001).
- Sornicola, Rosanna, 2006, Interaction of syntactic and pragmatic factors on basic word order in the languages of Europe, in G.Bernini and M.Schwartz (eds), *Pragmatic Organization of Discourse in the Languages of Europe*, Berlin and New-York, Mouton de Gruyter, p. 357-544, [doi :10.1515/9783110892222.357](https://doi.org/10.1515/9783110892222.357).
- Stilo, Donald L., 2008, Two Sets of Mobile Verbal Person Agreement Markers in the Northern Talyshi Language, in S. Karimi et al. (eds), *Aspects of Iranian Linguistics*, Newcastle, Cambridge Scholars Publishing, p. 363-390.
- Tamrazian, Armine, 1991, Focus and Wh-Movement in Armenian, *University College London Working Papers in Linguistics* 3, p. 101–121.

Données

www.arak29.am/bible_28E/index.htm.

www.digilib.am : Digital Library of Armenian Literature.

www.eanc.net : Eastern Armenian National Corpus.

Anaïd Donabedian, Corpus d’arménien occidental sous Nooj, non publié (presse, littérature, textes oraux)